

Les « fatras grotesques » d'Orsten Groom ne laissent personne indifférent

EXPOSITION

L'artiste radicalement indépendant s'offre une rétrospective saturée en couleurs et en motifs au musée Paul Valéry, dès ce samedi.

Nicolas Zarrouk
nzarrouk@midilibre.com

En parcourant les trois salles investies par Orsten Groom, vous ne percevrez sûrement qu'une infime partie de ce que l'artiste a glissé dans ses toiles, tant ce qui apparaît au premier regard comme un chaos multicolore est en réalité une œuvre très codifiée. Qu'importe. On se laisse volontiers prendre au jeu en passant de longues minutes devant une toile le temps que les détails apparaissent, tentant de comprendre comment le raisonnement parfois proche du labyrinthe a conduit le peintre à faire figurer un caniche sur une œuvre qui tire son inspiration de la Genèse et de Freud.

Le décor est planté. Et il n'était pas écrit d'avance que le musée Paul Valéry consacre une rétrospective au peintre parisien, figure majeure de la scène indépendante. Mais l'institution s'étoise sait prendre des risques, et fait une place aux côtés des peintres de la figuration libre à une cinquantaine de tableaux et une sculpture d'Orsten Groom

pour une monographie baptisée "Volcan du coma". Volcanique, l'œuvre d'Orsten Groom – Simon Leibovitz-Grzeszczak de son vrai nom – l'est sans aucun doute. Saturée de signes et de couleurs, elle superpose les références et les couches de peinture. « Mes tableaux sont des fatras grotesques et carnavalesques, sans point d'entrée ni point de sortie. Je commence à peindre sans savoir où je vais. Le tableau commence à se peupler et c'est à ce moment que je suspends mon geste et que j'enquête sur les motifs qui sont apparus. Je tente de comprendre où le tableau veut m'emmener », détaille l'artiste.

Victime d'une rupture d'anévrisme en 2002

Le coma, lui, renvoie à son histoire personnelle. Victime d'une rupture d'anévrisme en 2002, il se réveille épileptique et amnésique. « Quand je me suis réveillé à moi, j'ai repris le cours d'une vie dont je ne me rappelle rien et je suis retourné à l'école des Beaux-Arts de Paris. Je n'ai donc pas choisi d'être peintre, c'est la peinture qui m'a choisi. »



"Volcan et coma", une exposition à voir jusqu'en février. N. ZARROUK

Des lunettes 3D pour "Chrome Dinette"

EXPÉRIMENTAL « En 2021, un gamin a fait une apparition éclair sur mon exposition et m'a tendu des lunettes 3D puis s'est évaporé. Comme un ange... », raconte l'artiste, qui a depuis décidé de fournir au public des binocles similaires pour observer les œuvres de sa série *Chrome Dinette*. L'expérience, surprenante, fait ressortir les différentes strates de peinture et donne à voir les détails cachés. « Cette série croise la technique du bas-relief égyptien et la thématique de l'hallucination. Relief et hallucinations... J'aime l'idée que cette vision en trois dimensions apporte une autre clé de lecture. »

> "Volcan du coma", rétrospective d'Orsten Groom au musée Paul Valéry de Sète, du 2 décembre au 25 février.